

« Agissez en tout avec amour »

I Corinthiens 16, 13-24 ; Luc 2, 21-38, 31 décembre 2023, Evelyne Zinsstag

Chère Communauté

« Que tout ce que vous faites soit fait avec amour. » Voici le mot d'ordre qui nous est proposé pour la nouvelle année. Ce mot d'ordre ressemble un peu à une bonne résolution que l'on se fait au réveillon, une règle de comportement un peu idéaliste dont on sait déjà, au fond de soi, que l'on n'arrivera pas à la tenir longtemps. Mais cette ressemblance est superficielle. La comparaison ne tient qu'au niveau de la formulation : je ferai du sport deux fois par semaine, je me nourrirai plus sainement, je consacrerai plus de temps à mes enfants, mes parents, mes amis, à mes animaux ou moi-même... j'agirai en tout avec amour.

Cette dernière affirmation, notre mot d'ordre, est plus globale que les précédentes. Elle parle d'une orientation de la vie, et non des actions concrètes qui en ressortent. Elle ne nous fige pas dans un cadre restreint de choses à faire ou à laisser. Dans l'Épître aux Corinthiens, l'appel d'agir en tout avec amour est située à la fin de l'exhortation pour l'organisation de la collecte pour l'Église à Jérusalem. Paul nomme ensuite Stéphanas et sa famille, Fortunatus et Achaïcus comme personnes de foi exemplaire et encourage l'Église à Corinth à se laisser diriger par de telles personnes et de les apprécier.

Suivent les salutations à la fin de l'Épître : des salutations de différentes Églises et personnes, et enfin de Paul lui-même. Les dernières phrases contiennent une malédiction et une bénédiction. L'on voit déjà dans ce court passage qui suit l'appel à agir en tout avec amour, la variété des actions possibles sous ce précepte. Agir en tout avec amour ne signifie pas pour Paul de ne que dire des choses agréables à entendre ou de fermer les yeux devant une faute que fait la communauté pour laquelle il écrit sa lettre. Même une malédiction peut y avoir sa place !

Agir avec amour, envers son prochain et envers soi, signifie donc de regarder en face les difficultés qui se posent, oser les nommer et supporter le conflit qui peut s'ensuivre, pour que les choses puissent s'améliorer réellement. Paul nous montre l'exemple dans ses Épîtres, et Siméon l'annonce aussi dans sa prophétie sur la vie de Jésus : « *Cet enfant causera la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe qui provoquera la contradiction, et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup.* » (Luc 2, 34-35)

Jésus, l'incarnation de l'amour de Dieu pour nous, a durant son ministère osé la confrontation avec l'hypocrisie, l'abus de pouvoir, la lâcheté humaine au point de se laisser tuer. Il nous montre en exemple que d'agir avec amour signifie de prendre le risque d'être mal compris par ceux que l'on aime ; oui même d'aimer en vain, puisque l'amour offert peut être rejeté ou susciter le conflit, voir même la violence. La plupart des personnages bibliques, d'ailleurs, regardé de près, vit cette ambivalence qu'amène la volonté de proclamer l'amour de Dieu ou de vivre cet amour.

Dans nos temps mouvementés, beaucoup d'anciens principes sont remis en question et de nouveaux discours sur la justice sociale et globale se sont établis. Il semble que des idéologies de plus en plus extrêmes se répandent et que les rapports entre les différents milieux sociaux deviennent de plus en plus fragiles. Il est devenu difficile de s'orienter sur la bonne manière de parler et d'agir sans prendre le risque de recevoir une réaction hostile. Agir avec amour dans ce contexte signifie d'oser la rencontre, la confrontation, malgré le risque d'être mal compris.

Jésus nous a montré en exemple que ce qui ressemble à un échec aux yeux du monde, peut être transformé en victoire pour Dieu. Agir avec amour signifie peut-être précisément d'œuvrer pour que grandisse quelque chose qui nous dépasse. Cela implique une attitude de patience et d'humilité – autres vertus qui vont à contre-courant de nos prédispositions humaines et qui doivent être apprises et réappries tout au long de la vie, et dont la réussite ne se fait pas remarquer comme une victoire fulminante, mais plutôt comme un apaisement, un moment où quelque chose d'inattendu peut se développer qui autrement serait vite étouffé ou perdu.

Siméon et Anne, qui rencontrent l'enfant Jésus lors de sa présentation au temple à Jérusalem, figurent comme exemples pour cette patience et humilité. Les deux sont âgés, mais le texte biblique ne met pas en avant tous les projets et les réussites de leurs vies – ce que nous apprenons est plutôt avec quelle attitude ils menaient leur vie. A leur grand âge, les deux avaient chacun à sa manière gardé une ouverture envers cette chose nouvelle et inattendue qui se produisit. Ils accueillirent sans questionner un petit enfant comme le Messie promis, le roi qui délivrerait leur patrie occupée par les romains.

Anne se mit à louer Dieu et à parler de l'enfant « à toute personne qui attendait la délivrance d'Israël » (Luc 2, 38). Et Siméon prononça ce magnifique cantique qui est parfois lu aux enterrements :

*« Maintenant, ô maître, tu as réalisé ta promesse :
tu peux laisser ton serviteur aller en paix.
Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut,
ce salut que tu as préparé devant tous les peuples :
c'est la lumière qui te fera connaître aux populations
et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »* (Luc 2, 29-32)

Au milieu des troubles de leur temps, Anne et Siméon ont trouvé en ce petit enfant devant eux la paix de Dieu ; après avoir vu l'injustice et la violence se répandre autour d'eux durant les décennies de leurs vies, ils ont su apercevoir dans un enfant fragile la puissance lumineuse du créateur de la terre et des cieux, celui qui apportera le salut à tous les peuples. Et cette rencontre les a conduits tous les deux, non à des actions héroïques ou surhumaines ; elle les a conduits à porter des paroles de vérité et d'espérance à d'autres. Anne parla aux visiteurs du temple. Et Siméon prophétisa pour Marie et Joseph, les parents de Jésus, qui vivront du plus près le côté douloureux de l'incarnation du salut de Dieu.

« Que tout ce que vous faites soit fait avec amour. » Que cette parole nous donne le courage, la patience, l'humilité et la confiance nécessaire pour affronter les enjeux et les conflits qu'apportera la nouvelle année. Et que la paix de Dieu, qui dépasse notre intelligence, garde nos cœurs et nos pensées unis avec Jésus-Christ.

Amen